

Le scoutisme, un succès toujours grandissant

115 000

Jeunes en mouvement

En Communauté française, les mouvements de jeunesse drainent plus de 115 000 membres. Ce sont les scouts (60 000) les plus nombreux.

- Ce samedi, 30 000 jeunes participeront à un "très grand rassemblement" à Louvain-la-Neuve.
- Le scoutisme est en plein boom.
- Pour le professeur Bernard Rimé, les mouvements de jeunesse aident un individu à avoir confiance en lui.

Près de 30 000 scouts convergent samedi à Louvain-la-Neuve

Louvain-la-Neuve a l'habitude de voir débarquer des bandes d'enfants et d'ados en short, pull et bottines, foulard autour du cou. La ville universitaire attire chaque week-end des meutes de louveteaux, des ribambelles de baladins et des troupes d'éclaireurs qui se croisent au hasard des jeux d'approche et autres chasses au trésor. Mais samedi 21 avril, ce sera différent. Louvain-la-Neuve sera carrément prise d'assaut par 28 692 scouts – le nombre précis d'inscrits – âgés de 6 à 18 ans pour l'événement "BeScout", préparé depuis un an par la fédération. Le roi Philippe y fera une apparition et prendra part à deux activités.

Le précédent "très grand rassemblement" remonte à 2012, pour fêter les 100 ans de la fédération, mais BeScout s'annonce encore "plus grand, plus beau et plus dingue", comme promis aux participants.

La cité sera envahie d'animaux colorés: des flamants roses pour guider les enfants; des rouges-gorges pour renseigner les passants; des hirondelles qui aménageront, déménageront, rangeront... dans tous les quartiers de la ville. Chaque section aura ses propres animations, prévues en fonction de son âge.

Pas ringard...

Pour les louveteaux (11 429 participants âgés de 9 à 12 ans), les plus nombreux, une septantaine d'activités sont programmées autour des personnages du Livre de la Jungle. Le pitch? Les animaux se chamaillent sans cesse; rien ne va plus; Akela (le chef de la meute), témoin de ces mésaventures, veut ramener la paix. Il y aura des danses de jungle géantes, la création d'une fresque en direct... Et une "action de sens"

(avant, on disait BA pour "bonne action"...) au profit d'Arc-en-Ciel: récolter du matériel scolaire pour les enfants défavorisés.

"Lors de cet événement, peut-on lire sur le site créé pour l'événement, nous voulons montrer que le scoutisme a un impact positif sur la société d'aujourd'hui mais surtout de demain. Nous voulons démontrer que les valeurs que tu portes et que tu transmets aux scouts dans ton animation sont des valeurs fondamentales dont la société a besoin et qui peuvent être les bases d'un monde meilleur."

Le principe de "BeScout" porte clairement la marque de Christelle Alexandre, 36 ans, élue en mars 2016 à la tête des scouts. La jeune femme avait annoncé d'emblée vouloir décoller l'étiquette "ringard" qui poursuit le mouvement de jeunesse. Samedi, les nouveaux logos de la fédération seront présentés.

"Une école de vie"

Ce n'est pas pour rien que le choix s'est posé sur Louvain-la-Neuve, une vraie ville, plutôt que sur un terrain au milieu des bois. "Nous allons essayer d'être visibles au maximum. Nous voulons vous montrer à tous qu'être scout, c'est une fierté." Le scoutisme, c'est bien plus que se sentir les rois du monde au milieu de la forêt avec quatre perches de bois et un peu de corde. Un des enjeux du mouvement, "c'est d'aider les jeunes à devenir conscients et critiques", expliquait-elle à l'entame de son mandat. "C'est une école de vie", insiste la grande cheffe. Où on apprend à prendre une place active dans la société, à "savoir être" ensemble, à prendre des décisions en commun, à por-

ter un projet, à se débrouiller avec une boussole et une carte d'état-major...

Sans exclure les nouvelles technologies. Les GSM et autres smartphones ne sont pas interdits aux réunions où on essaie de les utiliser pour rendre les scouts débrouillards avec les outils d'aujourd'hui.

En contact

Le scoutisme a évolué avec la société; les enfants et les parents accrochent à ces moments d'expérimentation où les petits sont mis en contact avec des plus grands animés par des jeunes

plus âgés qu'eux mais pas encore adultes.

Les chiffres le montrent: les mouvements de jeunesse ont le vent en poupe. Chez les scouts, on a accueilli 2 000 membres supplémentaires en 2017, pour atteindre 60 000 affiliés. Soit plus de la moitié des 115 000 francophones engagés dans un mouvement de jeunesse qui vont chez les scouts (lire infographie). Au total, plus de 300 000 jeunes fréquentent un mouvement de jeunesse en Belgique. Un succès qui ne se dément pas – bien au contraire – 77 ans après le décès de Baden Powell, le père fondateur du scoutisme.

An.H.

Le Roi y fera une apparition et prendra part à deux activités.

“Les jeunes ont besoin de ces événements qui donnent le sentiment de faire partie d'un tout”

Sur une jeunesse que l'on dit fracturée, plus individualiste et penchée sur ses écrans, quels effets ont les grands rassemblements et les mouvements de masse ?

Spécialiste de l'étude des émotions et des processus collectifs, chercheur et professeur émérite en psychologie sociale à l'UCL, Bernard Rimé observera avec attention l'événement BeScout. Il y réalisera même une enquête qui sera à la fois au service de la recherche fondamentale et de la Fédération des scouts.

Vers un sentiment d'appartenance

Sans préjuger des résultats de cette enquête, le chercheur s'appuie sur une vaste littérature scientifique pour souligner combien les rassemblements collectifs, chargés d'une "tonalité émotionnelle", ont un effet durable sur les jeunes, comme sur les moins jeunes.

“Il y a un sentiment d'unisson qui y est ressenti, une émotion synchronisée en quelque sorte, dont les conséquences sont multiples. On peut noter chez les individus qui participent à ces rassemblements une augmentation du sentiment d'appartenance, une augmentation des émotions positives, un renforcement de la confiance en soi et une consolidation des croyances mises en œuvre par le mouvement. On note en définitive une plus grande plasticité des individus, une perméabilité des frontières individuelles. Les jeunes sont alors plus ouverts et

plus sensibles aux autres. On peut imaginer que les jeunes d'aujourd'hui, qui évoluent dans un contexte social plus fragmenté, ont davantage besoin d'événements qui leur offrent ce sentiment de faire partie d'un tout. Se sentir appartenir à un groupe renforce en tout cas un individu. C'est important pour un jeune de passer par de tels moments.”

La recherche de valeurs

Plusieurs conditions sont néanmoins nécessaires pour qu'un événement provoque de tels effets. Le nombre de participants doit y être important et le discours délivré doit y être cohérent. *“On observe, de surcroît, que ces effets peuvent perdurer, même si certains d'entre eux s'éteignent à la fin de l'événement. Mais la force du scoutisme est que c'est un mouvement d'éducation permanente qui se poursuit au-delà du rassemblement.”*

Par ailleurs, poursuit Bernard Rimé, le scoutisme propose un corpus de valeurs. *“Or, là aussi, dans un monde à l'apparence parfois chaotique, où un jeune est plus vite perdu face aux questions de valeurs, où il ne sait plus toujours à quel saint se vouer, il trouve dans le scoutisme des options claires qui lui proposent des guides. On peut émettre l'hypothèse que cela l'accroche aussi, et que cela peut expliquer le succès des mouvements de jeunesse.”*

BdO

Bernard Rimé

Chercheur en psychologie (UCL).

MOUVEMENTS DE JEUNESSE EN BELGIQUE (2017)

SCOUTS



60 000 membres

GUIDES CATHOLIQUES DE BELGIQUE



23 000 membres

PATRO



22 000 membres

LES FAUCONS ROUGES



8 000 membres

SCOUTS ET GUIDES PLURALISTES



4 500 membres
